



Assemblée générale

Distr. générale
25 juillet 2023
Français
Original : anglais

Soixante-dix-huitième session

Point 17 d) de l'ordre du jour provisoire*

Questions de politique macroéconomique : produits de base

Tendances et perspectives mondiales des produits de base

Rapport du Secrétaire général

Résumé

Le présent rapport, établi par le secrétariat de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement en application de la résolution 76/194 de l'Assemblée générale, met en lumière les récentes évolutions et perspectives des principaux marchés de produits de base et analyse les facteurs qui ont contribué aux tendances des cours des produits de base observées en 2022 et au cours du premier trimestre 2023. Les données montrent que les cours de la plupart des produits de base ont augmenté au cours du premier trimestre 2022, principalement en raison du début de la guerre en Ukraine, qui a suscité des incertitudes et entraîné des difficultés d'approvisionnement pour plusieurs produits alimentaires et combustibles. Cette situation a eu une incidence sur les cours des minéraux, des minerais et des métaux non précieux, qui ont augmenté du fait des coûts élevés des intrants. Les cours des métaux précieux ont également augmenté en raison de l'instabilité engendrée par la guerre. Cette tendance à la hausse a été suivie d'une baisse des prix des produits de base non combustibles pendant le reste de l'année et jusqu'en mars 2023 (dernier mois pour lequel des données sont disponibles), principalement en raison d'une contraction de la demande déclenchée par les craintes d'une récession économique mondiale et des problèmes d'accessibilité financière. La faiblesse de la demande chinoise résultant de périodes de confinement prolongées et le resserrement monétaire agressif dans plusieurs pays pour lutter contre l'inflation ont également contribué à cette baisse. Les prix de l'énergie sont restés élevés pendant une bonne partie de l'année 2022, les prix du gaz naturel ayant fortement augmenté par suite des tensions géopolitiques qui perturbent les approvisionnements dans l'Union européenne. Les prix des carburants n'ont baissé qu'au cours des quatre derniers mois de 2022, ce qui s'explique par une baisse de la demande après la reconstitution des stocks de gaz. La forte volatilité des prix devrait se maintenir en 2023 en raison de l'instabilité géopolitique et économique persistantes. Ce rapport examine certaines questions politiques liées aux évolutions récentes et propose des recommandations pour aider les pays en développement tributaires des produits de base à parvenir à un développement durable et à une croissance inclusive.

* A/78/150.



I. Introduction

1. Le présent rapport sur les tendances et perspectives mondiales des produits de base a été établi par le secrétariat de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) en application de la résolution 76/194 de l'Assemblée générale. Il analyse les évolutions récentes des marchés des produits de base et, en particulier, les tendances des cours et les facteurs qui les déterminent. Les trois principaux groupes de produits de base étudiés sont les suivants : a) les produits de base agricoles et alimentaires, les produits tropicaux destinés à la préparation de boissons, les graines oléagineuses et les huiles végétales, et les matières premières d'origine agricole, b) les minéraux, minerais et métaux et c) les sources d'énergie, à savoir le pétrole, le gaz, le charbon et les énergies renouvelables.

2. Ce rapport explore également la diversification des importations comme moyen d'atténuer les effets néfastes de la volatilité des cours des produits de base sur l'insécurité alimentaire.

II. Évolutions récentes sur les marchés des produits de base

A. Vue d'ensemble

3. L'indice des prix des produits de base sur le marché libre de la CNUCED¹, tous groupes de produits confondus, a suivi la tendance à la hausse amorcée à la mi-2020 en raison de la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19) et a atteint un sommet de 235,6 points en août 2022, principalement du fait des difficultés d'approvisionnement et des hausses de prix des produits de base qui ont résulté de la guerre en Ukraine. En septembre 2022, l'indice a inversé sa tendance pour retomber à 158,5 points en mars 2023 et ce pour tous les groupes. Cette baisse s'explique par une diminution de la demande provoquée par les craintes d'une récession économique mondiale et un resserrement monétaire agressif dans différents pays pour lutter contre l'inflation.

¹ L'indice des prix des produits de base sur le marché libre de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) a changé de base en 2015, tandis que de nouveaux produits de base étaient ajoutés à l'ancien indice, ce qui explique l'application de nouvelles pondérations. Le nouvel indice comprend des indices distincts pour le groupe des combustibles et pour un sous-groupe de métaux précieux. Tous les sites Web cités dans le présent rapport ont été consultés en mai 2023.

Figure I
**Indice des prix des produits de base sur le marché libre de la CNUCED
pour tous les groupes**

(2015 = 100)

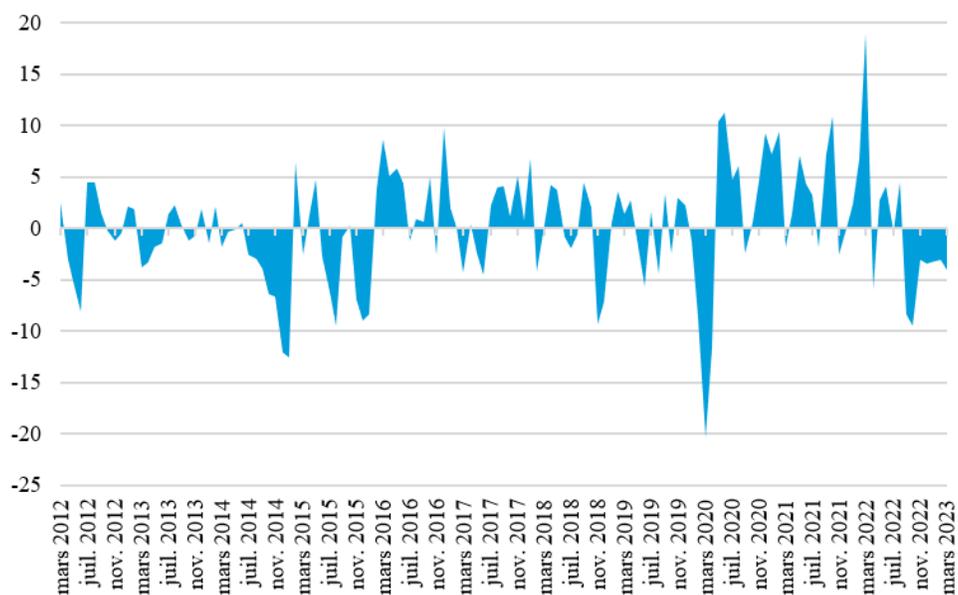


Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED à partir de données UNCTADstat.

4. Les variations mensuelles de l'indice des prix des produits de base sur le marché libre de la CNUCED pour tous les groupes illustrent l'ampleur des fluctuations des cours des produits de base (voir fig. II). En 2022, l'indice présentait de fortes fluctuations d'un mois sur l'autre, dues à divers facteurs (voir chap. II.B). Les variations les plus importantes et les plus faibles ont respectivement été observées en mars (18,9 %) et en octobre (-9,5 %).

Figure II
**Variations mensuelles de l'indice des prix des produits de base sur le marché
libre de la CNUCED pour tous les groupes**

(Variation en pourcentage)



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED à partir de données UNCTADstat.

B. Évolution des principaux secteurs de produits de base

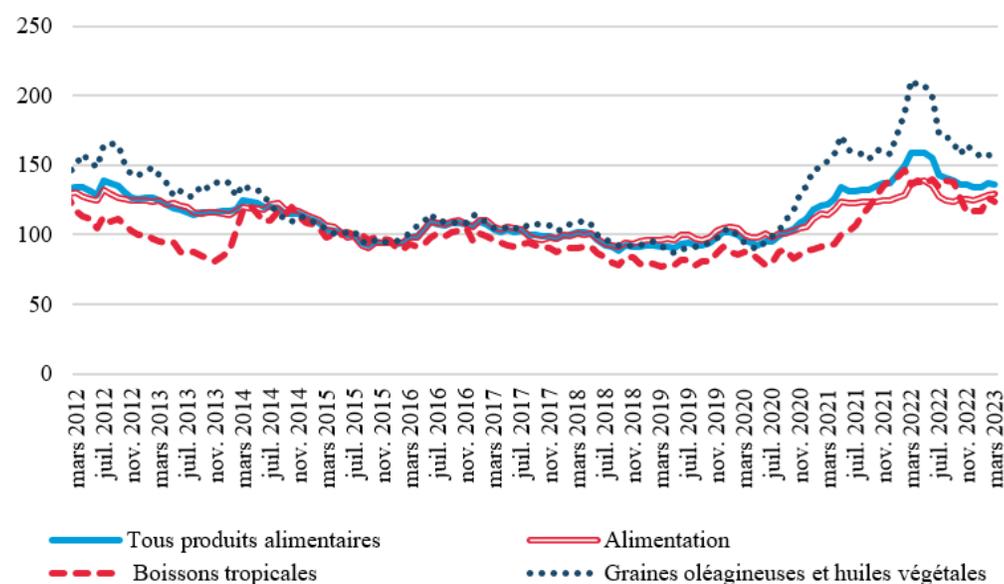
1. Produits de base agricoles et alimentaires

5. L'indice des prix des produits alimentaires de la CNUCED a culminé en mai 2022, atteignant 159,2 points, mais est retombé à 135,6 points en mars 2023 (voir fig. III). Cette tendance suit de près les fluctuations de l'indice des denrées alimentaires et des graines oléagineuses végétales et autres huiles, dont la variation a été la plus importante parmi tous les groupes de produits alimentaires. La guerre en Ukraine, puis l'Initiative sur le transport sécurisé de céréales et de denrées alimentaires depuis les ports ukrainiens (Initiative de la mer Noire) et le protocole d'accord sur la promotion des produits alimentaires et des engrais russes qui ont permis de poursuivre les exportations en toute sécurité de produits agricoles à partir de l'Ukraine et de la Fédération de Russie, ainsi que les conditions météorologiques et la montée en flèche du coût des engrais sont quelques-uns des facteurs qui expliquent ces fluctuations².

Figure III

Indices des prix d'une sélection de groupes de produits de base

(2015 = 100)



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED à partir de données UNCTADstat.

Note : L'ensemble des produits alimentaires correspond à l'indice composite des produits alimentaires de la CNUCED couvrant les sous-indices des produits alimentaires, des produits tropicaux destinés à la préparation de boissons et des huiles et graines oléagineuses végétales.

6. Les cours du maïs se sont envolés pour atteindre 364 dollars par tonne en mars 2022 (voir fig. IV), soutenus par des ruptures de production en Ukraine, un important exportateur de maïs, et par les coûts élevés des engrais. Ils ont ensuite baissé tout au long du deuxième trimestre 2022, en raison de l'augmentation de la production en Argentine et au Brésil et de la baisse de la demande d'aliments pour animaux dans

² CNUCED, « A Trade Hope: The Impact of the Black Sea Grain Initiative », mars 2023 (Genève, CNUCED, 2023).

l'Union européenne et aux États-Unis d'Amérique^{3,4}. L'Initiative de la mer Noire, signée fin juillet 2022, a également permis d'atténuer les tensions sur le marché⁵. Malgré cette baisse, les cours du maïs ont atteint un nouveau sommet en octobre avant de chuter une seconde fois, s'établissant à 290,3 dollars par tonne métrique en mars 2023. L'incertitude entourant le renouvellement de l'Initiative de la mer Noire⁶ et les conditions météorologiques défavorables en Argentine, aux États-Unis et dans l'Union européenne ont contribué à la flambée des prix en octobre⁷. Parallèlement, l'augmentation de la production brésilienne et la faiblesse de la demande aux États-Unis ont exercé une pression à la baisse sur les cours à la fin de 2022 et au début de 2023⁸. La faiblesse de la demande et l'augmentation prévue de la production de maïs aux États-Unis pourraient favoriser une diminution des prix en 2023. Toutefois, des risques de hausse subsistent en raison de l'incertitude persistante quant à l'avenir de l'Initiative de la mer Noire⁹ et de l'insuffisance des approvisionnements en Argentine¹⁰.

³ Voir reuters.com/business/un-food-price-index-falls-again-july-2022-08-05/.

⁴ Voir Banque mondiale, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices », *Commodity Markets Outlook* (Washington D.C., Banque mondiale, 2022).

⁵ CNUCED, « A trade hope: the impact of the Black Sea Grain Initiative ».

⁶ Voir unctad.org/news/black-sea-grain-initiative-offers-hope-shows-power-trade.

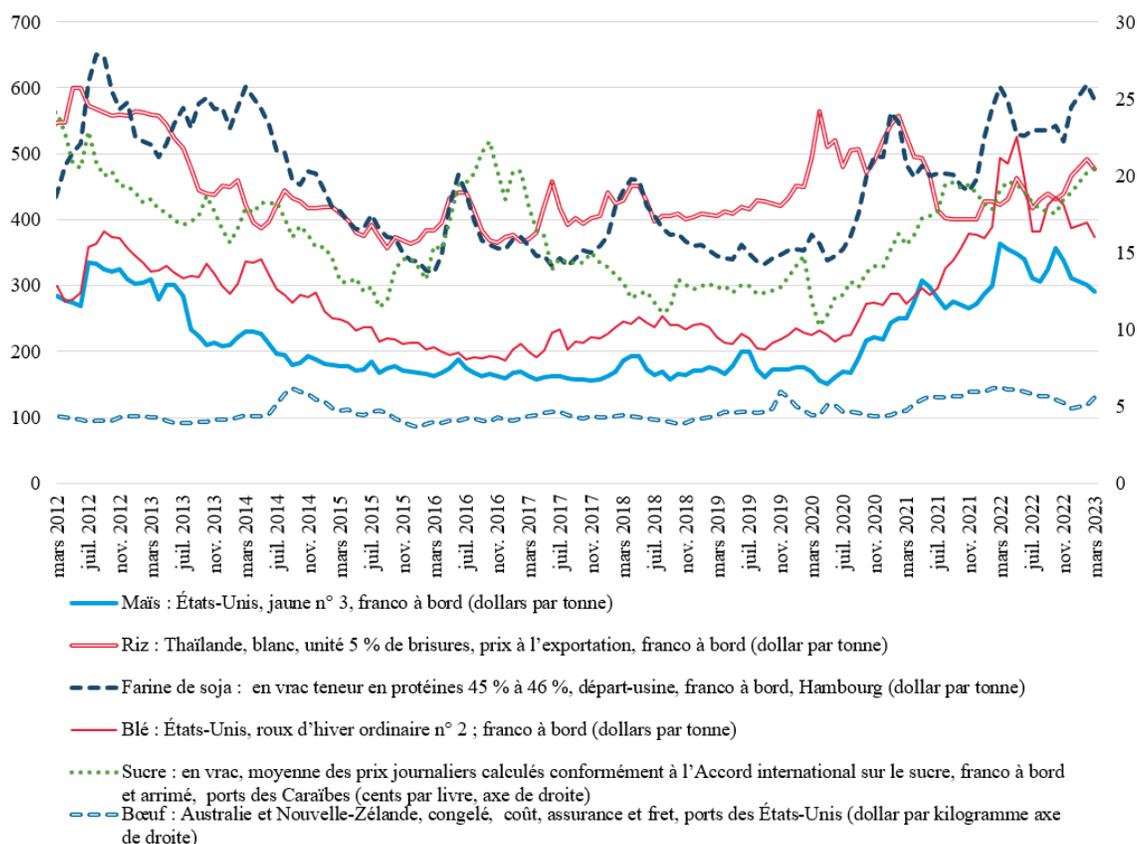
⁷ Voir www.fao.org/newsroom/detail/benchmark-for-world-food-prices-was-broadly-steady-in-october/en.

⁸ Tatiana Freitas et Tarso Veloso Ribeiro, « Record corn crop in Brazil vital to keeping food prices in check », *Bloomberg*, 19 décembre 2022.

⁹ Voir unctad.org/news/black-sea-grain-initiative-offers-hope-shows-power-trade.

¹⁰ Economist Intelligence Unit, « Maize: April », avril 2023.

Figure IV
Tendances des prix d'une sélection de produits alimentaires et agricoles



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED à partir de données UNCTADstat.

Note : L'axe droit affiche la fluctuation des cours du sucre et de la viande bovine. Les cours du maïs, du blé, du riz et de la farine de soja sont indiqués sur l'axe de gauche.

7. Le prix du blé des États-Unis, qui sert de référence internationale a également enregistré d'importantes fluctuations en 2022 (voir fig. IV), liées à des ruptures d'approvisionnement en provenance de la mer Noire. Tout d'abord, les prix du blé sont passés de 373 dollars la tonne en janvier à 523 dollars la tonne en mai 2022, en raison de la guerre et de la baisse des exportations en provenance d'Ukraine¹¹. L'adoption de l'Initiative de la mer Noire et l'augmentation plus élevée que prévue de la production de l'Australie, du Canada et de la Fédération de Russie ont fait baisser les prix du blé qui se sont établis à 382 dollars la tonne en août 2022^{12,13}. En dépit d'une hausse importante des prix, l'augmentation de la production et la faible demande des États-Unis ont pesé une deuxième fois sur les prix¹⁴, qui sont descendus à 373 dollars la tonne en mars 2023. L'évolution des prix dépendra de la situation

¹¹ Voir Banque mondiale, *Commodity Markets Outlook* (Washington D.C., Banque mondiale, 2022). Banque mondiale, « The impact of the war in Ukraine on commodity markets », *Commodity Markets Outlook* (Washington D.C., Banque mondiale, 2022).

¹² Voir news.un.org/en/story/2022/08/1124012.

¹³ Economist Intelligence Unit, « Wheat: April », avril 2023.

¹⁴ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), « Rapport mensuel sur les tendances des prix alimentaires », *Bulletin de suivi et analyse des prix alimentaires* n° 10, 14 décembre 2022 (Rome, FAO, 2022).

dans la région de la mer Noire et de l'avenir de l'Initiative de la mer Noire^{15,16}. Les prix du blé devraient continuer à baisser, à condition que les exportations en provenance de la mer Noire se poursuivent¹⁷.

8. Le prix de référence du riz thaïlandais est passé de 427 dollars par tonne en janvier 2022 à 464 dollars par tonne en mai 2022. Malgré une baisse entre juin et novembre 2022, ils sont repartis à la hausse en décembre, atteignant 476 dollars par tonne en mars 2023 (voir fig. IV). Les fluctuations ont été attribuées à la variabilité des conditions météorologiques qui ont affecté l'offre tout au long de l'année. L'augmentation des prix en novembre s'explique par la tension de l'offre due à la sécheresse en Chine et la diminution des surfaces plantées en Inde qui ont annulé l'effet de l'augmentation de la production en Thaïlande et au Viêt Nam¹⁸. Cette situation a coïncidé avec l'appréciation des monnaies par rapport au dollar américain dans les pays exportateurs d'Asie, ce qui a entraîné une hausse des prix¹⁹. La consommation de riz devrait augmenter, alimentée par la demande croissante au Bangladesh, en Chine et en Thaïlande²⁰ et il est probable qu'elle dépassera la production et que des pressions inflationnistes s'exerceront sur les prix.

9. Le prix du sucre (moyenne mensuelle des prix journaliers calculés conformément à l'Accord international sur le sucre) a atteint 19,6 cents la livre en avril 2022 (voir fig. IV), du fait de la hausse des coûts des intrants provoquée par la guerre en Ukraine²¹. Après avoir atteint un sommet en avril, les cours du sucre ont baissé, atteignant en moyenne 17,5 cents la livre en octobre 2022 en raison de la dépréciation du real brésilien et de la diminution des prix de l'éthanol, ce qui a entraîné une augmentation de la production au Brésil. L'amélioration des perspectives de production en Inde a également contribué à la baisse des prix du sucre²². Ils ont ensuite atteint 18,9 cents par livre en décembre 2022 ce qui s'explique par des conditions météorologiques défavorables en Inde et des retards dans le broyage de la canne à sucre en Australie et en Thaïlande²³. Malgré des perspectives de production plus élevées les cours du sucre ont continué à augmenter en 2023 sous l'effet des contraintes liées à l'offre et de la constitution de stocks par les pays sur fond d'instabilité et de crainte de pénuries²⁴.

10. Les cours du soja sont passés de 526 dollars par tonne en janvier 2022 à 601 dollars par tonne en mars 2022 (voir fig. IV) en raison de l'augmentation de la demande de substituts aux graines de tournesol, des prix élevés du pétrole brut et des conditions météorologiques défavorables en Amérique du Sud²⁵. Ils ont diminué pour atteindre 519 dollars par tonne en novembre 2022, sous l'effet des craintes de ralentissement économique et de la baisse de la demande chinoise. Ils ont de nouveau augmenté en décembre du fait des conditions météorologiques défavorables qui ont nui à la production en Argentine, dans un contexte de forte demande qui s'est prolongé jusqu'en mars 2023²⁶. Toutefois, ces prix devraient diminuer en 2023 du fait de la

¹⁵ Economist Intelligence, « Wheat : April, avril 2023 ».

¹⁶ Voir unctad.org/news/continuation-black-sea-initiative.

¹⁷ Economist Intelligence Unit, « Wheat: April », avril 2023.

¹⁸ Voir Banque mondiale, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices »,

¹⁹ Voir news.un.org/en/story/2023/02/1133152.

²⁰ Département de l'agriculture des États-Unis, Service de recherche en économie agricole, « Rice outlook: February », 10 février 2023 (Washington D.C., 2023).

²¹ Samuel Gebre, « Brace for even higher sugar prices, Europe's top producer warns », *Bloomberg*, 16 juin 2022.

²² Voir FAO, www.fao.org/newsroom/detail/global-food-commodity-prices-decline-in-july/en.

²³ Voir FAO, www.fao.org/newsroom/detail/world-food-prices-dip-in-december/en.

²⁴ Economist Intelligence Unit, « Sugar: January », janvier 2023.

²⁵ Ibid., « Soybeans: November », Novembre 2022.

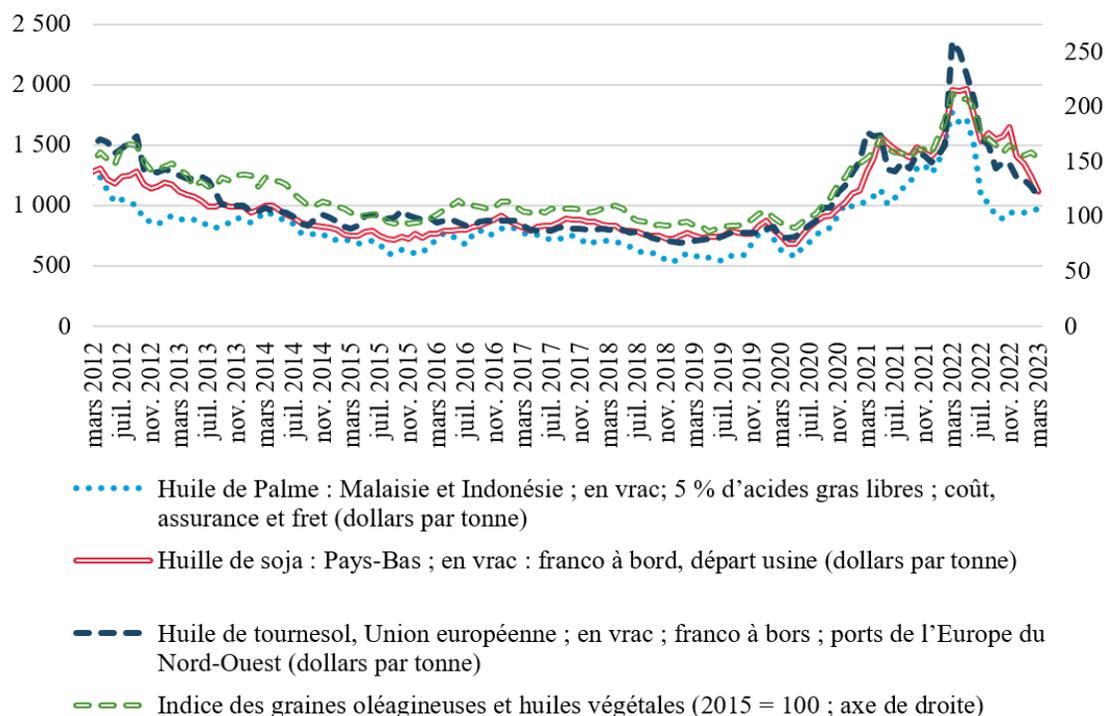
²⁶ Ibid.

production record prévue au Brésil et aux États-Unis, ce qui devrait compenser le rebond de la demande de biocarburants²⁷ et les risques de hausse liés aux conditions météorologiques défavorables en Argentine²⁸.

11. Le cours du bœuf australien et néo-zélandais a diminué, passant de 5,97 dollars par kilogramme en janvier 2022 à 5,58 dollars par kilogramme en mars 2023 (voir fig. IV), par suite de la baisse de la demande pour des découpes de viande de bœuf de qualité supérieure et de l'augmentation des effectifs dans les usines de conditionnement de la viande aux États-Unis²⁹. Les pressions exercées pour vendre le bétail dans un contexte de sécheresse en Australie ont également contribué à cette baisse³⁰. Les cours de la viande bovine devraient repartir à la hausse en 2023 en raison de la sécheresse qui pousse les éleveurs à réduire la taille de leurs troupeaux aux États-Unis³¹.

12. L'indice des prix des graines oléagineuses de la CNUCED est passé de 171 points en janvier 2022 à 211 en mars 2022 (voir fig. V), en raison d'une augmentation de l'huile de tournesol et de soja due à la guerre en Ukraine et de la forte substituabilité des huiles comestibles et des graines oléagineuses. L'indice est tombé à 153 points en mars 2023 du fait de la baisse des prix du tournesol, du soja et de l'huile de palme.

Figure V
Évolution des prix de certains produits de base sur le marché des graines oléagineuses et des huiles végétales



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED à partir de données UNCTADstat.

²⁷ Voir Banque mondiale, « Lower prices, little relief », *Commodity Markets Outlook* (Washington D.C., Banque mondiale, 2023).

²⁸ Economist Intelligence Unit, « Soybeans: May », mai 2023.

²⁹ Voir robbreport.com/food-drink/dining/beef-price-decline-premium-steak-1234741794/.

³⁰ Voir www.abc.net.au/news/rural/2023-03-17/cattle-prices-record-big-drop-cheaper-steak-unlikely-consumers/102088062.

³¹ Patrick Thomas, « Why your steak is getting pricier », *The Wall Street Journal*, 1^{er} Juin 2023.

13. Les prix de l'huile de soja ont atteint 1 963 dollars par tonne en mai 2022 (voir fig. V), dépassant les prix déjà élevés enregistrés en 2021. Cette évolution a été attribuée à la demande accrue de substituts d'huile de tournesol à la suite des ruptures d'approvisionnement en Ukraine³². Les prix ont ensuite diminué, atteignant 1 113 dollars par tonne en mars 2023, en raison des conditions de croissance favorables en Amérique du Sud³³ et de la reprise des exportations ukrainiennes après l'adoption de l'Initiative de la mer Noire. Ils devraient continuer à baisser en 2023 du fait des récoltes record enregistrées au Brésil et aux États-Unis. Ces mesures devraient compenser les pertes sévères liées à la sécheresse en Argentine^{34,35}. Toutefois, la demande anémiée de la Chine et de l'Inde devrait atténuer la pression sur les prix de l'huile de soja³⁶.

14. Les cours de l'huile de palme ont poursuivi leur tendance haussière, atteignant 1 777 dollars par tonne en mars 2022 (voir fig. V). Comme pour l'huile de soja, cette évolution a été attribuée à une hausse de la demande pour remplacer l'huile de tournesol³⁷. L'interdiction de l'exportation d'huile de palme imposée par l'Indonésie et la production plus faible que prévu en Asie de l'Est ont creusé l'insuffisance des approvisionnements et fait grimper les prix³⁸. Après avoir atteint un sommet en mars 2022, les cours de l'huile de palme ont reculé passant à 972 dollars par tonne en mars 2023. Cette situation s'explique par de nombreux facteurs, y compris l'adoption de l'Initiative de la mer Noire³⁹, la levée par l'Indonésie de son interdiction d'exporter et la faiblesse de la demande due aux préoccupations des consommateurs en matière d'accessibilité financière et aux faibles perspectives de croissance⁴⁰. Les prix de l'huile de palme devraient augmenter à la mi-2023, malgré une production élevée, stimulés par une demande accrue en Indonésie, où une nouvelle politique exige un mélange avec une teneur supérieure en huile de palme dans le biogazole⁴¹. Des pressions à la hausse peuvent également s'expliquer par la possibilité d'une sécheresse provoquée par le phénomène El Niño qui entraînerait une réduction des rendements vers la fin de l'année⁴².

15. Les prix de l'huile de tournesol ont augmenté de 67 % entre janvier et mars 2022, atteignant 2 361 dollars par tonne en mars 2022. Cette flambée des prix a été soutenue par des ruptures d'approvisionnement dans la Fédération de Russie et en Ukraine, pays qui représentent plus de 75 % des exportations mondiales⁴³. Les prix ont commencé à baisser en raison de la faiblesse de la demande due à des problèmes d'accessibilité financière et à une meilleure disponibilité d'autres huiles végétales⁴⁴. Le lancement de l'Initiative de la mer Noire en juillet 2022, qui couvre aussi l'huile et la farine de tournesol, a également atténué les pressions sur le marché⁴⁵. En mars

³² Voir Banque mondiale, « The impact of the war in Ukraine on commodity markets ».

³³ Voir *ibid.*, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

³⁴ Voir *www* See www.spglobal.com/commodityinsights/en/market-insights/latest-news/agriculture/032323-south-american-soybean-oil-prices-drop-to-more-than-two-year-low.

³⁵ Economist Intelligence Unit, « Soybeans: November », novembre 2022.

³⁶ Voir www.spglobal.com/commodityinsights/en/market-insights/latest-news/agriculture/032323-south-american-soybean-oil-prices-drop-to-more-than-two-year-low.

³⁷ Voir www.reuters.com/business/energy/palm-oil-becomes-costliest-vegoil-ukraine-war-halts-sunoi-supply-2022-03-01/.

³⁸ Voir Banque mondiale, « The impact of the war in Ukraine on commodity markets ».

³⁹ Voir unctad.org/news/continuation-black-sea-initiative.

⁴⁰ Voir Banque mondiale, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

⁴¹ Voir www.reuters.com/world/asia-pacific/indonesias-biodiesel-policy-dry-weather-keep-palm-oil-prices-elevated-2023-03-08/.

⁴² Voir Economist Intelligence Unit, « Palm Oil: May », mai 2023.

⁴³ Voir Anuradha Raghu, « Record cooking oils are latest threat to surging food inflation », *Bloomberg*, 3 mars 2022.

⁴⁴ Voir Economist Intelligence Unit, « Sunflowerseed Oil: April », avril 2022.

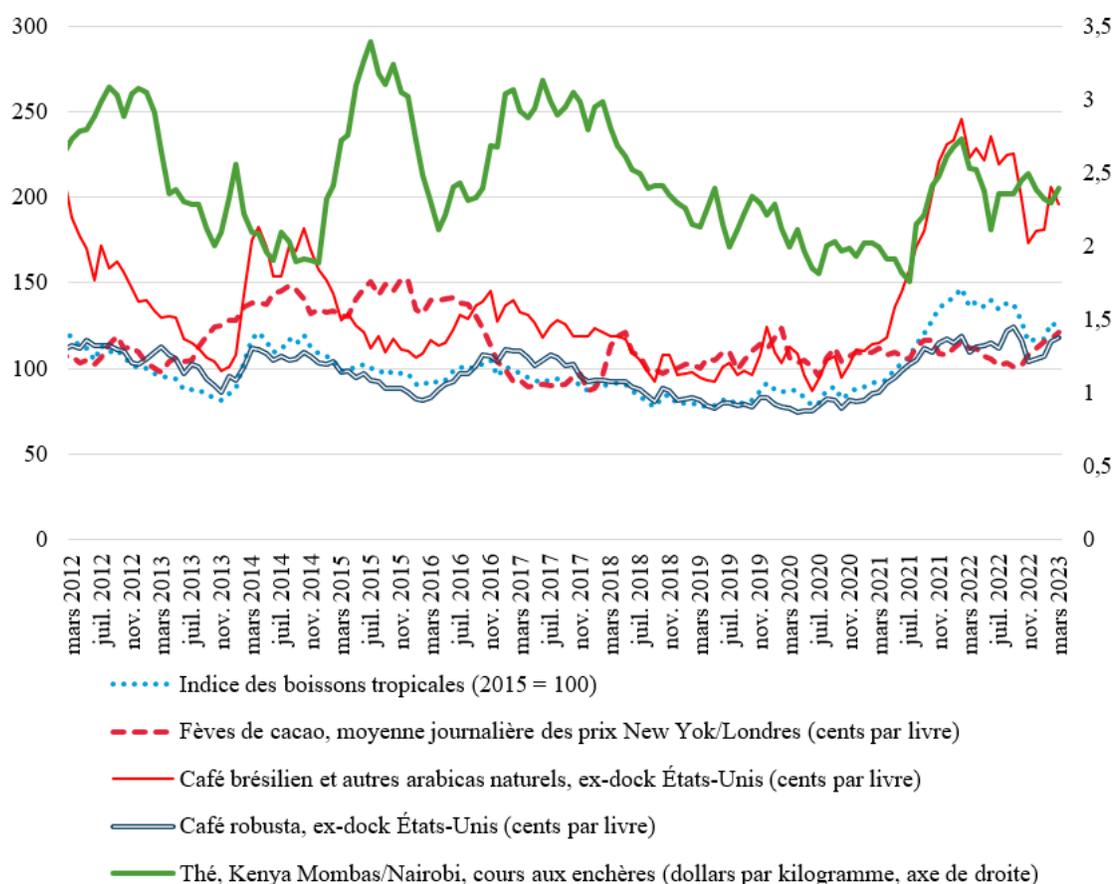
⁴⁵ Voir CNUCED, « A trade hope: the impact of the Black Sea Grain Initiative »

2023, les prix du tournesol avaient atteint 1 075 dollars par tonne, soit une baisse de 54 % entre mars 2022 et mars 2023. Les prix de l'huile de tournesol devraient continuer à baisser par suite de la concurrence intense des produits de substitution, malgré l'incertitude concernant les routes d'exportation dans la région de la mer Noire et la production limitée en Ukraine⁴⁶.

16. L'indice de la CNUCED pour les produits tropicaux destinés à la préparation de boissons est passé de 141 points en janvier 2022 à 117 en décembre 2022 (voir fig. VI), en raison de la baisse des prix du café. Malgré la baisse de 2022, il reste supérieur aux valeurs enregistrées avant la pandémie de COVID-19 atteignant 124 points en mars 2023.

Figures VI

Évolution des prix de certains produits tropicaux destinés à la préparation de boissons



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED à partir de données UNCTADstat.

17. Les cours du cacao ont atteint en moyenne 112 cents par livre en janvier 2022 et sont restés relativement stables tout au long de l'année avant de passer à 121 cents par livre en mars 2023 (voir fig. VI). La consommation devrait augmenter plus rapidement que la production en raison de la hausse des prix des intrants et des conditions météorologiques défavorables qui affectent l'offre, en particulier en Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de cacao⁴⁷. Cette situation continuera

⁴⁶ Voir Economist Intelligence Unit, « Sunflowerseed oil: May », mai 2023.

⁴⁷ Voir *ibid.*, « Cocoa: May », mai 2023.

probablement de soutenir les cours en 2023, malgré des perspectives de croissance encourageantes pour du cacao de première qualité en Amérique latine.

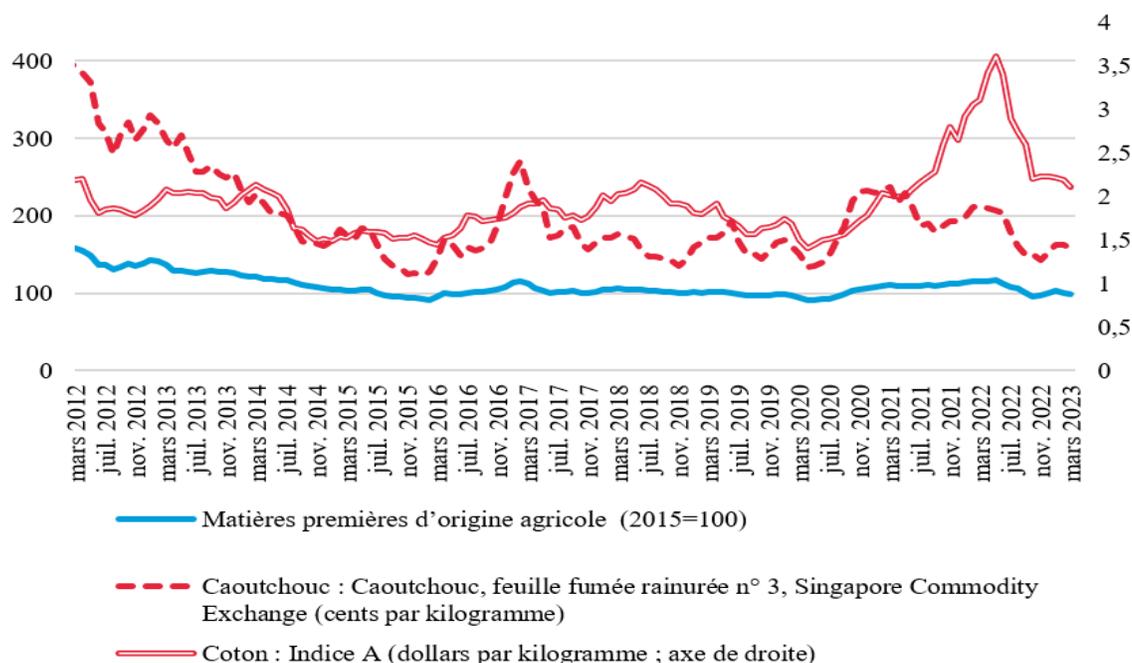
18. Après avoir atteint 2,7 dollars par kilogramme en février 2022, les cours du thé ont baissé à 2,1 dollars par kilogramme en juin 2022 (voir fig. VI). Cette tendance à la baisse s'est inversée et ils ont atteint 2,4 dollars par kilogramme en mars 2023, du fait d'une offre limitée au Sri Lanka due à des problèmes économiques et de conditions météorologiques défavorables en Inde, au Kenya, au Malawi et en Ouganda⁴⁸. Les cours devraient continuer à baisser en 2023 en raison de la faiblesse de la demande en Asie centrale, qui est une région clé en matière de consommation de thé⁴⁹.

19. La moyenne mensuelle du prix indicatif composé de l'Organisation internationale du café a diminué de 23 %, passant de 204 cents par livre en janvier 2022 à 157 cents par livre en décembre 2022. Cette évolution a été soutenue par des perspectives de production favorables pour l'arabica et le robusta et par la faiblesse de la demande⁵⁰. Les prix du café ont augmenté pour atteindre 172 cents par livre en février 2023 et cette trajectoire haussière devrait se poursuivre en raison des coûts élevés des engrais et des conditions météorologiques défavorables⁵¹.

20. L'indice des matières brutes d'origine agricole de la CNUCED a reculé, passant de 114 points en janvier 2022 à 99 points en mars 2023 (voir fig. VII)⁵², du fait de la baisse des prix du coton et du caoutchouc.

Figures VII

Évolution des prix de certaines matières premières agricoles



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED à partir de données UNCTADstat et de la Banque mondiale.

⁴⁸ Voir Banque mondiale, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

⁴⁹ Voir *ibid.*, « Lower prices, little relief ».

⁵⁰ Voir Banque mondiale, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

⁵¹ Voir Economist Intelligence Unit, « Coffee: May », mai 2023.

⁵² Données de la Banque mondiale sur les prix du. Voir <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>.

21. L'indice A du prix du coton, qui sert de référence pour les prix mondiaux du coton, a culminé à 3,61 dollars en mai, avant de retomber à 2,10 dollars par kilogramme en mars 2023 (voir fig. VII). La hausse initiale des prix était due à des conditions météorologiques défavorables dans les régions productrices de coton aux États-Unis, à la flambée des prix de l'énergie et aux pénuries d'engrais consécutives à la guerre en Ukraine⁵³. La baisse observée entre mai 2022 et mars 2023 a été attribuée à la faiblesse de la demande, les craintes d'un ralentissement économique ayant eu pour effet d'atténuer les pressions à la hausse exercées par la réduction de la production en Inde et au Pakistan⁵⁴. Les prix du coton devraient continuer à diminuer en 2023 en raison d'une demande baissière⁵⁵.

22. Après avoir atteint 212 cents par kilogramme en mars 2022, les prix du caoutchouc naturel ont baissé à 154 cents par kilogramme en décembre 2022 (voir fig. VII). Cette situation s'explique par la faiblesse de la demande due au ralentissement de l'activité économique et aux perturbations de l'industrie automobile⁵⁶. Des conditions météorologiques favorables et une augmentation de la production en Côte d'Ivoire et en Thaïlande ont également contribué à la baisse des prix⁵⁷, lesquels ont toutefois atteint 158 cents par kilogramme en mars 2023. L'augmentation de la demande et l'amélioration du climat des affaires en Chine continueront probablement à exercer une pression à la hausse sur les prix en 2023⁵⁸.

2. Minéraux, minerais et métaux

23. L'indice des minéraux, des minerais et des métaux non précieux de la CNUCED a augmenté de 204 points en janvier 2022 à 232 points en avril, en raison de la hausse des prix de tous les produits de base du groupe, en particulier du nickel, du zinc et du minerai de fer (voir fig. VIII)⁵⁹. Cette tendance haussière s'est inversée en mai 2022 et l'indice est tombé à 190 points en mars 2023.

⁵³ Voir Economist Intelligence Unit, « Cotton: November » novembre 2022.

⁵⁴ Voir Banque mondiale, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

⁵⁵ Voir Economist Intelligence Unit, « Cotton: November », novembre 2022.

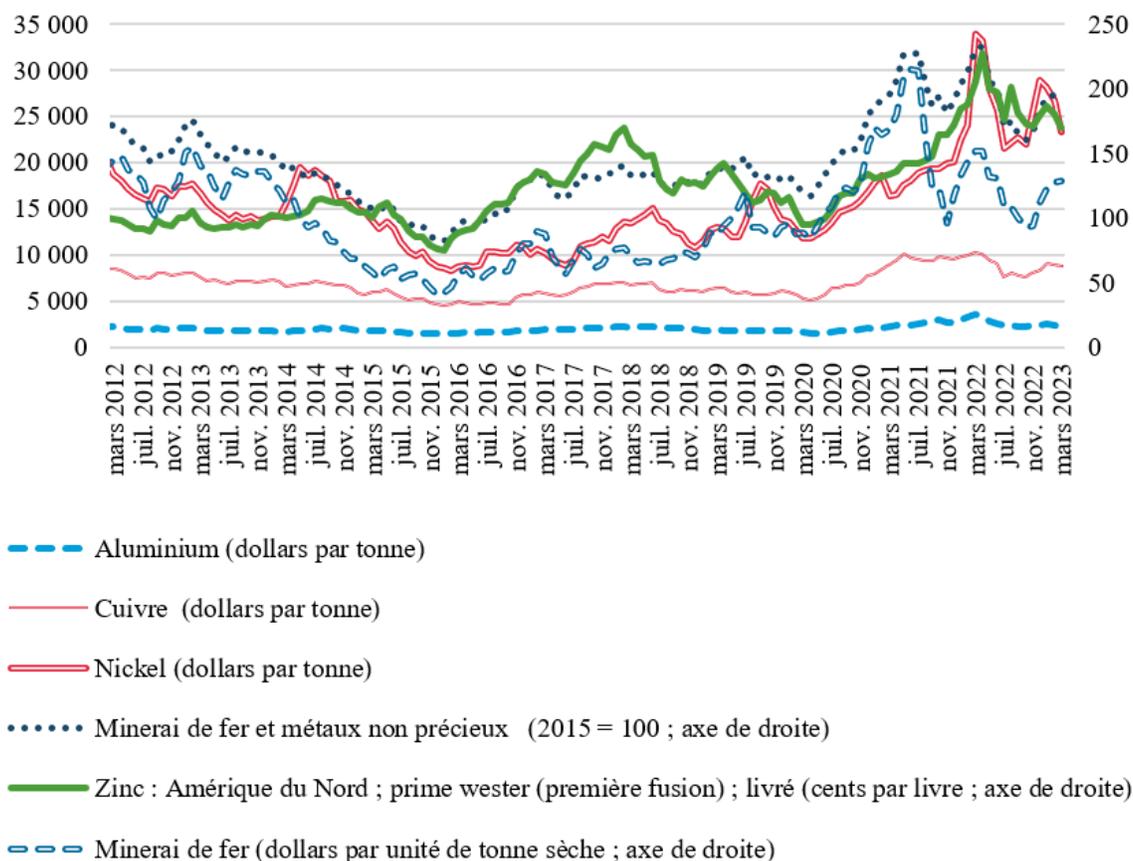
⁵⁶ Ibid., « Natural rubber: December », décembre 2022.

⁵⁷ Voir Banque mondiale, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

⁵⁸ Voir www.european-rubber-journal.com/article/2092728/natural-rubber-makes-strong-start-to-year-with-month-high-prices.

⁵⁹ Données de la Banque mondiale sur les prix de l'aluminium, du minerai de fer, du cuivre et du nickel. Voir www.worldbank.org/en/research/commodity-markets.

Figures VIII
Évolution des prix de certains minerais et métaux non précieux



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED à partir de données UNCTADstat et de la Banque mondiale.

24. Les cours du minerai de fer sont passés d'un prix moyen de 133 dollars par tonne sèche en janvier 2022 à 152 dollars par tonne sèche en mars 2022 (voir fig. VIII) en raison de la réduction de la production en Ukraine et des difficultés d'approvisionnement dans la Fédération de Russie. Les pénuries de main-d'œuvre en Australie et les conditions météorologiques défavorables au Brésil ont également contribué à la hausse des prix⁶⁰. Les cours du minerai de fer ont ensuite accusé une baisse, passant de 151 dollars par tonne sèche en avril 2022 à 93 dollars par tonne sèche en novembre 2022, la demande de produits sidérurgiques ayant chuté en raison d'un ralentissement des activités dans les secteurs de l'industrie et de la construction⁶¹. Malgré une légère augmentation en décembre, les cours du minerai de fer ont enregistré une baisse nette de 16 % entre janvier et décembre 2022. Bien qu'ils soient remontés à 128 dollars par tonne sèche en mars 2023 sous l'effet de la reprise de la demande, ils devraient baisser au cours du second semestre 2023 du fait de l'augmentation constante de l'offre. L'incertitude concernant l'économie mondiale et la demande terne en Chine en raison des politiques visant à limiter la production

⁶⁰ Voir Banque mondiale, « The impact of the war in Ukraine on commodity markets ».

⁶¹ Ibid., « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

d'acier pour réduire la pollution sont également susceptibles de faire baisser les prix au cours du second semestre de 2023⁶².

25. Après avoir augmenté entre janvier et mars 2022 en raison de la guerre en Ukraine, les cours du cuivre sont passés de 10 231 dollars par tonne en mars 2022 à 7 545 dollars par tonne en juillet 2022. Ils sont restés relativement stables par la suite jusqu'à ce qu'ils atteignent 8 856 dollars par tonne en mars 2023 (voir fig. VIII). En tant que matière première dont le prix est très volatil, la tendance des cours du cuivre reflète l'activité économique et les événements géopolitiques⁶³. Les prix devraient continuer à augmenter poussés par une reprise de la demande. En effet, malgré les inquiétudes liées à l'activité économique, la transition énergétique et les politiques environnementales qui stimulent la demande de véhicules électriques, de bornes de recharge, de production d'énergie renouvelable et de stockage sur le réseau devraient contribuer à soutenir l'augmentation des prix⁶⁴.

26. La tendance à la hausse des cours de l'aluminium s'est poursuivie, passant de 3 006 dollars par tonne en janvier 2022 à 3 498 dollars par tonne en mars 2022 (voir fig. VIII), en raison de la flambée des prix de l'énergie, de l'épuisement des stocks mondiaux et des ruptures d'approvisionnement en oxyde d'aluminium, un composant clé de l'aluminium⁶⁵. Après avoir enregistré un pic en mars 2022, les cours de l'aluminium ont baissé, atteignant 2 296 dollars en mars 2023. Cette baisse résulte d'un ralentissement de l'activité manufacturière dû aux craintes croissantes d'une récession mondiale et à la faiblesse du secteur de la construction en Chine⁶⁶. Les prix devraient augmenter sous l'effet des ruptures d'approvisionnement en Australie et au Brésil. Les coûts élevés de l'énergie associés à la guerre en Ukraine continueront probablement d'impacter les fonderies européennes, ce qui fera grimper les prix de l'aluminium⁶⁷. Les risques de baisse sont liés à l'atonie de la demande suscitée par les inquiétudes concernant l'économie mondiale.

27. Les cours du zinc sont passés de 184 cents par livre en moyenne en janvier 2022 à 227 cents par livre en avril 2022 (voir fig. VIII). Cette évolution était principalement due à des baisses de l'approvisionnement en énergie en Europe. Comme pour l'aluminium, les prix élevés de l'énergie ont augmenté les coûts de production du zinc, entraînant des fermetures ou des baisses de production dans les fonderies. La faiblesse de la demande l'emportant sur les coûts de production pendant le reste de l'année, les cours du zinc ont baissé entre avril 2022 et mars 2023, atteignant 170 cents la livre en mars 2023. Ils devraient continuer à baisser en 2023 en raison d'un ralentissement de la demande et d'une augmentation de la production en Australie, en Chine et au Pérou⁶⁸. Toutefois, les risques de hausse des prix de l'énergie demeurent.

28. Les cours du nickel sont passés de 22 355 dollars la tonne en janvier 2022 à 33 924 dollars la tonne en mars 2022 (voir fig. VIII) en raison des inquiétudes liées à l'approvisionnement en provenance de la Fédération de Russie, troisième producteur mondial de nickel⁶⁹. Même s'ils ont ensuite accusé une baisse due à l'atonie de la demande mondiale et à la forte croissance de la production en Indonésie, ils ont retrouvé le chemin de la croissance en octobre et ce jusqu'à la fin de l'année, pour

⁶² Voir *ibid.*, « Lower prices, little relief ».

⁶³ Voir James Attwood, « A great copper squeeze is coming for the global economy », Bloomberg, 21 septembre 2022.

⁶⁴ Voir Economist Intelligence Unit, « Copper: May », mai 2023.

⁶⁵ Voir Banque mondiale, « The impact of the war in Ukraine on commodity markets ».

⁶⁶ Voir *ibid.*, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

⁶⁷ Voir www.spglobal.com/commodityinsights/en/market-insights/latest-news/metals/041723-trade-review-q2-alumina-balance-hinges-on-supply-disruption-risks-lack-luster-aluminum-demand.

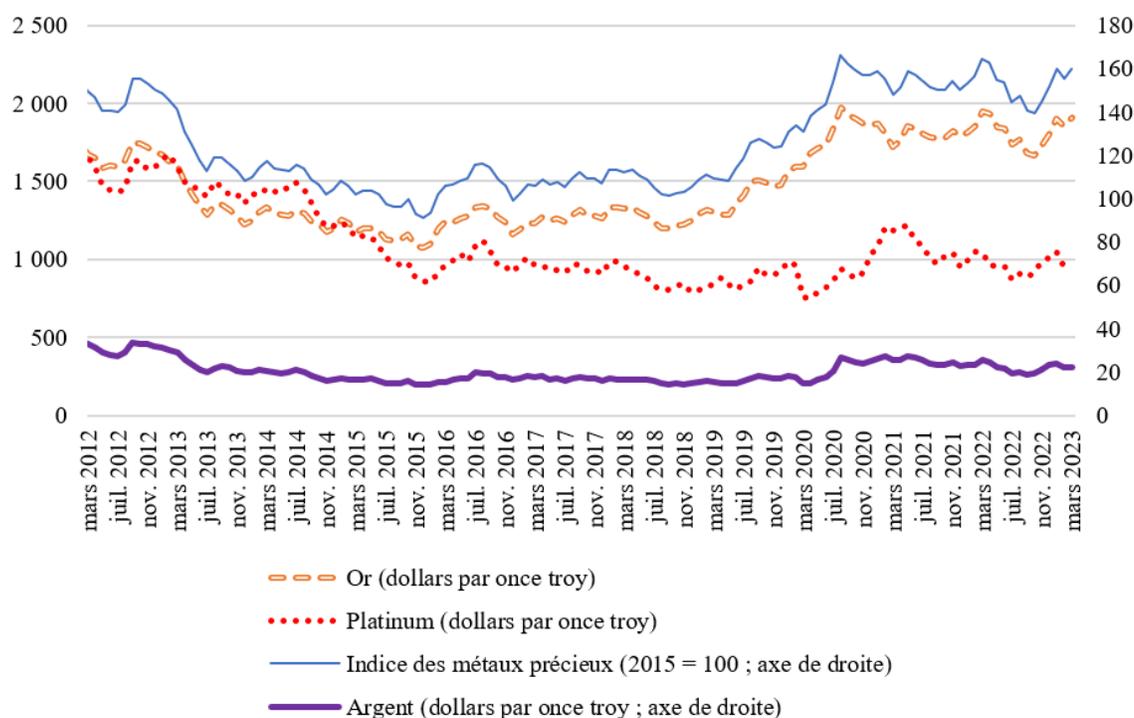
⁶⁸ Voir Banque mondiale, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

⁶⁹ Voir www.mining-technology.com/features/nickel-price-surge-2022-markets/.

clôturer à 28 947 dollars par tonne en décembre 2022⁷⁰. Cette évolution s'explique par la forte demande du secteur des véhicules électriques qui a coïncidé avec des ruptures d'approvisionnement en Nouvelle-Calédonie⁷¹. L'incertitude liée à la guerre en Ukraine et une demande plus faible pour le nickel produit en Russie ont également contribué à cette hausse⁷². Les cours ont ensuite chuté à 23 288 dollars en mars 2023 du fait de l'augmentation de la production en Chine et en Indonésie⁷³.

29. L'indice des métaux précieux de la CNUCED est resté relativement inchangé, passant de 153 points en janvier 2022 à 152 points en décembre 2022, malgré des fluctuations dues principalement à l'instabilité géopolitique et économique (voir fig. IX)⁷⁴, soit une baisse de moins de 1 % de l'indice des métaux précieux entre janvier et décembre 2022, contre 5 % l'année précédente. L'indice est ensuite remonté à 160 points en mars 2023.

Figure IX
Évolution des prix de certains métaux précieux



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED à partir de données UNCTADstat et de la Banque mondiale.

30. Après une hausse entre janvier et mars 2022 consécutive à la guerre en Ukraine, le cours de l'or est reparti à la baisse, passant d'un cours moyen de 1 948 dollars en mars à 1 664 dollars l'once troy en octobre 2022 (voir fig. IX). Cette situation s'explique par la faiblesse de la demande résultant de la hausse des taux d'intérêt et de l'appréciation du dollar américain, qui ont annulé les effets positifs de

⁷⁰ Voir World Bank, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

⁷¹ Voir www.mining-technology.com/features/nickel-price-surge-2022-markets/.

⁷² Voir Economist Intelligence Unit, « Nickel: February », février 2023.

⁷³ Voir *ibid.* et Banque mondiale, « Lower prices, little relief ».

⁷⁴ Données sur les prix recueillies par la Banque mondiale. Voir <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>.

l'augmentation de la demande d'actifs refuges due à l'inflation et aux tensions géopolitiques⁷⁵. La trajectoire baissière des cours de l'or s'est inversée et ils sont remonté à 1 913 dollars l'once troy en mars 2023, l'affaiblissement du dollar ayant renforcé l'attrait du métal comme valeur refuge vers la fin de 2022 et le début de 2023⁷⁶. Ils devraient continuer à augmenter en raison de l'instabilité géopolitique et économique⁷⁷.

31. Le cours de l'argent a augmenté au cours des trois premiers mois de 2022, passant de 23 dollars l'once troy en janvier à 25 dollars l'once troy en mars, en raison de la guerre en Ukraine (voir fig. IX). Il a ensuite reculé à 19 dollars l'once troy en octobre, ce qui s'explique par une demande industrielle morose et une politique monétaire restrictive qui a également affecté le cours de l'or⁷⁸. Le cours de l'argent a de nouveau rebondi atteignant 22 dollars l'once troy en mars 2023, stimulé par une reprise de la demande dans les secteurs de la fabrication de panneaux photovoltaïques et de l'électronique grand public⁷⁹. Il devrait continuer à augmenter en 2023 en raison d'une offre limitée et d'une reprise de la demande⁸⁰.

32. Les cours du platine ont suivi une tendance similaire à celle de l'or et de l'argent. Ils ont augmenté pour atteindre 1 043 dollars l'once troy en mars 2022 avant de fléchir, une baisse qui s'est poursuivie jusqu'en septembre 2022 sous l'effet de taux d'intérêt élevés et d'une demande atone due aux craintes d'une récession économique⁸¹. Cette évolution a temporairement contrebalancé les pressions à la hausse exercées par les ruptures d'approvisionnement en Afrique du Sud et en Amérique du Nord⁸². Toutefois, la demande accrue de palladium utilisé comme substitut a fait grimper les prix, qui ont atteint 1 011 dollars l'once troy en décembre 2022, dans un contexte de contraintes persistantes en matière d'approvisionnement⁸³. Alors que le cours du platine a baissé pour s'établir à 971 dollars par troy en mars 2023, il devrait augmenter en 2023, stimulé par la demande accrue de l'industrie automobile. Les ruptures d'approvisionnement liées aux pannes d'électricité en Afrique du Sud contribueront probablement aux pressions inflationnistes⁸⁴.

3. Combustibles

33. L'indice des prix des combustibles de la CNUCED a poursuivi sa tendance à la hausse, passant de 189 points en janvier 2022 à 290 points en août 2022, en raison de l'augmentation des prix de tous les combustibles, en particulier du gaz naturel et du charbon (voir fig. X)⁸⁵. Alors que l'indice a baissé de 29 % entre août et décembre 2022, atteignant 205 points en décembre, l'indice des prix des combustibles de la CNUCED a connu une augmentation nette de 9 % entre janvier et décembre 2022.

⁷⁵ Voir Banque mondiale, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

⁷⁶ Voir <https://www.gold.org/goldhub/research/gold-market-commentary-december-2022>.

⁷⁷ Voir Banque mondiale, « Lower prices, little relief ».

⁷⁸ Voir *ibid.*, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

⁷⁹ Voir *ibid.*, « Lower prices, little relief ».

⁸⁰ Voir www.cnn.com/2023/01/20/metals-silver-prices-could-hit-a-9-year-high-in-2023-outpacing-gold.html.

⁸¹ Voir Banque mondiale, « Pandemic, war, recession: drivers of aluminum and copper prices ».

⁸² *Ibid.*

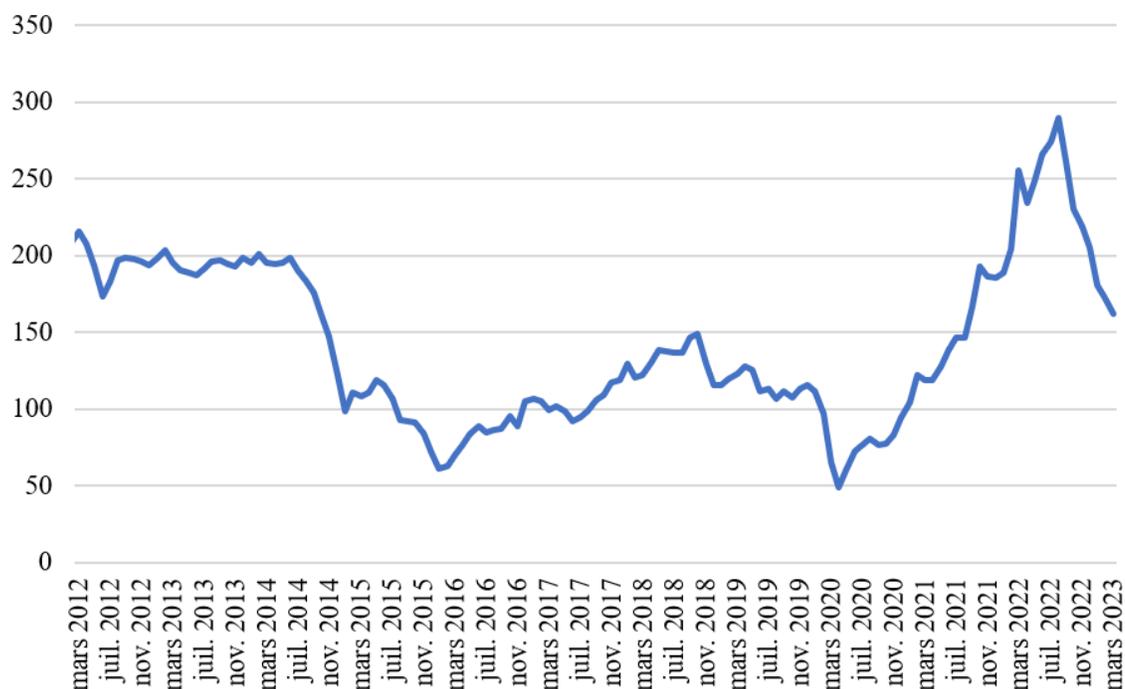
⁸³ Voir www.cnn.com/2023/03/15/platinum-price-power-cuts-war-and-hybrid-cars-predicted-to-cause-surge.html.

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ Données sur les prix du charbon et du gaz naturel australiens recueillies par la Banque mondiale. Voir www.worldbank.org/en/research/commodity-markets.

Figure X
Indice des prix des combustibles

(2015 = 100)



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED à partir de données UNCTADstat.

Pétrole brut

34. Le cours du Brent, qui fait référence pour les cours du pétrole brut, est passé d'un cours moyen de 86 dollars par baril en janvier à 120 dollars par baril en juin 2022 (voir fig. XI) du fait des tensions géopolitiques dans la région de la mer Noire et du faible niveau des stocks de pétrole brut, la demande ayant rebondi après l'assouplissement des restrictions liées à la COVID-19⁸⁶. Le cours a ensuite baissé à 81 dollars le baril en décembre 2022, en raison des inquiétudes concernant un ralentissement de l'activité économique mondiale et des perspectives d'approvisionnement plus favorables que prévu dans la Fédération de Russie⁸⁷, ce qui a entraîné une baisse nette des prix du pétrole brut de 6 % entre janvier et décembre 2022. Ils ont fléchi en mars 2023 et cette tendance devrait se poursuivre en raison des craintes de récession et du fort resserrement monétaire dans de nombreux pays de l'Organisation de coopération et de développement économique⁸⁸. Néanmoins, des risques de hausse existent du fait des réductions de production de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole plus et de la faible production attendue de la Fédération de Russie, ainsi que des signes de reprise économique en Chine⁸⁹.

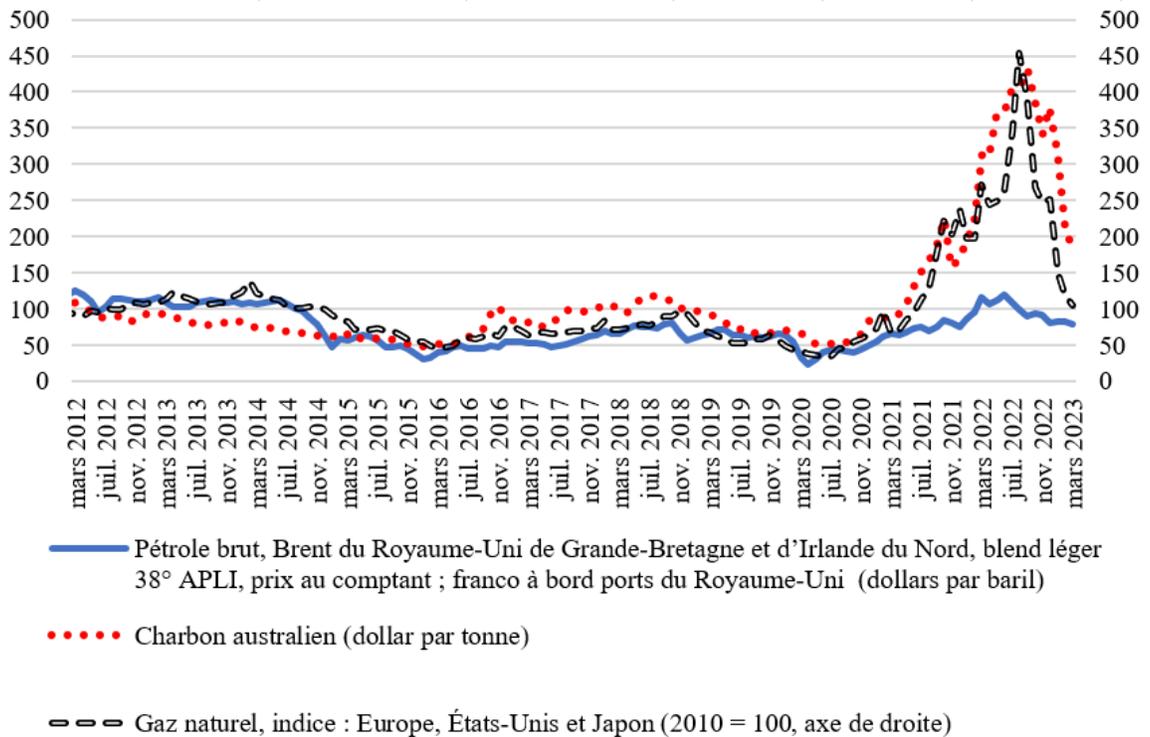
⁸⁶ Voir www.eia.gov/todayinenergy/detail.php?id=55079.

⁸⁷ Voir reuters.com/markets/commodities/china-outlook-is-key-crude-oil-iron-ore-prices-diverge-2022-12-13/.

⁸⁸ Voir Economist Intelligence Unit, « Crude Oil: May », mai 2023.

⁸⁹ Ibid.

Figure XI
Évolution du prix de certains combustibles



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED à partir de données UNCTADstat et de la Banque mondiale.

Gaz naturel

35. La valeur de l'indice du gaz naturel a augmenté de 131 %, passant de 197 points en janvier 2022 à un niveau record de 454 points en août 2022 (voir fig. XI), sous l'effet de la hausse des prix sur les marchés régionaux liés à l'indice, l'Europe affichant la plus forte augmentation. Une augmentation nette de 28 % a été enregistrée entre janvier et décembre 2022 malgré une baisse à 252 points en décembre 2022. L'indice du gaz naturel a continué de chuter en 2023, atteignant 105 points en mars 2023.

36. Le cours moyen mensuel du gaz naturel sur le marché du centre Henry Hub (États-Unis) a augmenté de 103 %, passant de 4,33 dollars par million d'unités thermiques britanniques (BTU) en janvier 2022 à 8,79 dollars par million de BTU en août 2022 (voir fig. XI). Cette évolution s'explique par la hausse de la demande d'exportation de gaz naturel américain à la suite du déclenchement de la guerre en Ukraine⁹⁰. L'augmentation de l'offre aux États-Unis⁹¹ et l'affaiblissement de la demande d'exportation ont ensuite fait baisser les cours sur le marché du centre Henry Hub, qui ont clôturé à 5,5 dollars en décembre 2022 pour atteindre 2,3 dollars par million de BTU en mars 2023.

⁹⁰ Voir www.spglobal.com/commodityinsights/en/market-insights/latest-news/natural-gas/051122-us-natural-gas-production-growth-to-exceed-demand-increases-this-summer-nga.

⁹¹ Voir Banque mondiale, « Lower prices, little relief ».

37. Le cours du gaz naturel sur le marché européen a augmenté de 28 dollars par million de BTU en janvier 2022 atteignant un niveau record de 70 dollars par million de BTU en août 2022 (voir fig. XI). Cette évolution s'explique par l'annonce de la Fédération de Russie de réduire ses livraisons de gaz à l'Union européenne dans un contexte de fortes tensions géopolitiques⁹². La suspension éventuelle de l'approvisionnement en gaz de l'Union européenne via le gazoduc Nord Stream 1 en septembre et les achats agressifs effectués par les pays européens pour reconstituer les stocks de gaz⁹³ ont exercé de nouvelles pressions inflationnistes sur les prix. Les prix du gaz naturel ont baissé entre août et décembre 2022, atteignant 36 dollars par million de BTU à la fin de l'année, en raison de la reconstitution des stocks de gaz dans l'Union européenne et de la baisse de la demande du fait de la douceur de l'automne et de l'hiver^{94,95}. Les cours ont continué à baisser en 2023, s'établissant à 13,8 dollars par million de BTU en mars 2023, une tendance qui devrait se poursuivre du fait d'une demande plus faible, de stocks sains et d'un meilleur accès aux chaînes d'approvisionnement⁹⁶. Néanmoins, les incertitudes sur les plans géopolitique et économique continuent de faire peser des risques à la hausse.

38. Sur le marché asiatique du gaz naturel liquéfié, les cours ont suivi une tendance similaire, passant de 14,7 dollars par million de BTU en janvier 2022 à 23,7 dollars par million de BTU en septembre 2022 (voir fig. XI), ce qui s'explique par la forte demande de l'Union européenne pour remplacer le gaz russe acheminé par gazoduc⁹⁷. Les prix élevés enregistrés par la suite ont découragé la demande et ramené les cours à 16 dollars par million de BTU en mars 2023.

Charbon

39. Le cours du charbon thermique australien a augmenté de 119 %, passant de 197 dollars la tonne en janvier 2022 à 431 dollars par tonne en septembre 2022 (voir fig. XI). Bien qu'il soit tombé à 379 dollars la tonne en décembre 2022 en raison d'un ralentissement de l'activité économique, il est resté élevé, avec une augmentation de 93 % entre janvier et décembre 2022, la demande dépassant l'offre. Les prix élevés du gaz naturel ont entraîné le remplacement de ce combustible au profit du charbon en Europe, et le temps exceptionnellement chaud en Chine a stimulé la demande d'électricité à des fins de refroidissement⁹⁸. Le cours du charbon a chuté pour s'établir à 187 dollars par tonne en mars 2023 et devrait continuer à baisser à mesure que les prix du gaz naturel redeviendront concurrentiels en termes de coûts sur le marché européen. Cette situation, associée à des stocks élevés et à une augmentation de la production prévue en Australie, devrait favoriser la baisse des prix du charbon⁹⁹.

4. Énergies renouvelables

40. La demande d'énergies renouvelables a augmenté de 14,6 % en 2021, poussée par la croissance de la consommation d'énergie géothermique, éolienne et solaire (voir fig. XII). Les politiques et les objectifs climatiques ont entraîné une forte demande pour des énergies d'origine renouvelable. Par ailleurs, la consommation

⁹² Voir Direction générale « Énergie et transports » de la Commission européenne « Rapport trimestriel sur le marché européen du gaz Q3 », Observatoire du marché de l'énergie, vol. 15, publication 3 (2023).

⁹³ Voir Banque mondiale, « Lower prices, little relief ».

⁹⁴ Voir www.nytimes.com/2022/10/25/business/europe-gas-prices-winter.html.

⁹⁵ Voir Banque mondiale, « Lower prices, little relief ».

⁹⁶ Ibid.

⁹⁷ Voir icefa.org/resources/asias-lower-lng-demand-2022-highlights-challenges-industry-growth.

⁹⁸ Voir Agence internationale de l'énergie (AIE), « Coal 2022: analysis and forecast to 2025 » (Paris, 2022).

⁹⁹ Voir Banque mondiale, « Lower prices, little relief ».

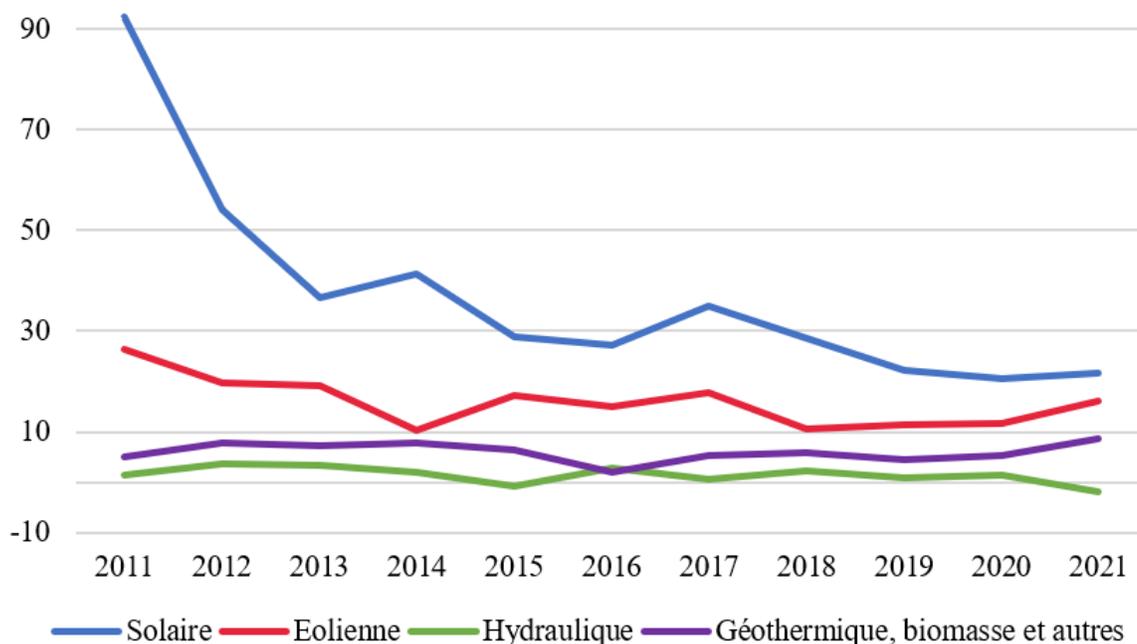
d'hydroélectricité a diminué en 2021, malgré l'augmentation des capacités de production, ce qui s'explique par la sécheresse persistante dans plusieurs pays, dont le Brésil, le Canada, la Chine, l'Inde, la Türkiye et les États-Unis¹⁰⁰.

41. La capacité de production a également augmenté de manière significative entre 2021 et 2022 malgré une situation incertaine au niveau mondial et les difficultés de la chaîne d'approvisionnement liées aux pandémies. Elle atteignait 3 372 gigawatts à la fin de 2022¹⁰¹, soit une augmentation record de 295 gigawatts en un an, dont 65 % provenaient de l'énergie solaire et 25 % de l'énergie éolienne¹⁰². Bien que les coûts des énergies renouvelables aient augmenté du fait de la hausse des prix des intrants, la production éolienne et solaire reste plus compétitive que les combustibles fossiles¹⁰³, notamment en raison de la flambée des prix du gaz naturel et du charbon. L'accent mis sur la sécurité énergétique, en particulier dans l'Union européenne, a stimulé l'élan en faveur des énergies renouvelables, un marché qui devrait continuer de croître¹⁰⁴.

Figure XII

Taux de croissance annuelle de la consommation des principales sources d'énergies renouvelables

(En pourcentage)



Source : Calculs du secrétariat de la CNUCED basés sur les données de BP Statistical Review of World Energy 2022.

¹⁰⁰ Voir www.iea.org/reports/hydroelectricity.

¹⁰¹ Voir www.irena.org/News/pressreleases/2023/Mar/Record-9-point-6-Percentage-Growth-in-Renewables-Achieved-Despite-Energy-Crisis.

¹⁰² Ibid.

¹⁰³ Voir AIE, « Renewables 2022: analysis and forecast to 2027 » (Paris, 2022).

¹⁰⁴ Voir www.iea.org/news/renewable-power-s-growth-is-being-turbocharged-as-countries-look-to-strengthen-energy-security.

III. Questions de politique générale soulevées par les évolutions récentes sur les marchés

42. Les tendances du marché analysées dans le présent rapport font état de variations significatives des cours, notamment des augmentations dans les groupes de produits hors combustibles au cours des trois premiers mois de 2022, suivies de baisses avec quelques fluctuations pendant le reste de l'année 2022 et le début de l'année 2023. Il en a été de même pour les produits pétroliers qui ont affiché une tendance à la hausse pendant huit mois avant de s'infléchir vers septembre 2022. Comme indiqué plus haut, ces fluctuations résultent principalement de variations de l'offre et de la demande liées à la guerre en Ukraine, aux craintes d'un ralentissement économique mondial et au resserrement monétaire visant à lutter contre l'augmentation des prix.

43. Ces fluctuations des cours affectent les pays qui dépendent des exportations et des importations de produits de base, en particulier les importateurs nets de denrées alimentaires et de combustibles. La hausse des prix des produits de base peut améliorer les recettes des pays tributaires des exportations, augmenter les dépenses publiques, alléger le service de la dette et faciliter la budgétisation et la planification du développement. En revanche, dans les pays en développement tributaires des importations, les prix élevés des combustibles et des denrées alimentaires de base entraînent des pressions inflationnistes et des difficultés d'accès à une alimentation et à des sources d'énergie abordables. C'est ce qui s'est passé en 2022 lorsque les hausses de prix ont provoqué des crises alimentaires et énergétiques dans le monde entier. En 2021, parmi les 95 pays en développement tributaires des produits de base (PDTPB), 73 étaient des importateurs nets de produits alimentaires de base, 60 de combustibles et 79 d'engrais. Quarante-deux étaient des importateurs nets des trois groupes¹⁰⁵. Compte tenu de la situation d'insécurité alimentaire aiguë qui prévaut dans plusieurs pays et de la prédominance des importateurs nets parmi les pays en développement tributaires des produits de base, le présent rapport met l'accent sur la nécessité de mettre en place des systèmes alimentaires résilients et diversifiés afin de préserver l'accès à des aliments nutritifs et de parvenir à un développement durable.

A. Renforcer la sécurité alimentaire

44. Les prix des denrées alimentaires ont commencé à augmenter à la mi-2020, l'indice des prix des produits alimentaires de la CNUCED atteignant son plus haut niveau en mai 2022. Cette situation a résulté de plusieurs facteurs, à commencer par une reprise de la demande due à l'assouplissement des restrictions liées à la COVID-19, à des conditions météorologiques défavorables et à la hausse des prix des carburants et des engrais, ce qui a entraîné une augmentation des coûts des intrants de la production alimentaire et des coûts de transport. Les tensions géopolitiques et la guerre en Ukraine ont aggravé une situation déjà difficile, faisant peser des menaces sur la sécurité alimentaire dans un contexte d'économie mondiale fragile.

45. La Fédération de Russie et l'Ukraine représentent la moitié du commerce mondial d'huile et de graines de tournesol, environ 30 % de celui du blé et de l'orge et un cinquième de celui du maïs¹⁰⁶. En outre, le Belarus et la Fédération de Russie exportent environ un cinquième de la production mondiale d'engrais. Les

¹⁰⁵ Voir CNUCED, *Commodities and Development Report 2023: Strength through Diversification* (à paraître).

¹⁰⁶ Voir *ibid.*, *Global Impact of War in Ukraine on Food, Energy and Finance Systems*, Notes de synthèse du Groupe mondial d'intervention en cas de crise alimentaire, énergétique et financière, 13 avril 2022 (Genève, 2022).

perturbations des chaînes d'approvisionnement internationales de ces produits de base ont contribué à la flambée des prix au début de l'année 2022 et ont posé des problèmes d'approvisionnement et d'accès aux denrées alimentaires dans les pays importateurs nets de ces produits et à faible revenu¹⁰⁷. Une évaluation par la CNUCED de l'incidence de la guerre sur le commerce et le développement a mis en évidence ses effets importants sur les pays d'Afrique et les pays les moins avancés qui dépendent fortement des importations de blé en provenance d'Ukraine et de la Fédération de Russie. Pas moins de 25 pays d'Afrique, dont de nombreux pays les moins avancés, importent plus d'un tiers de leur blé de ces deux pays, et 15 en importent plus de la moitié¹⁰⁸. La hausse des prix des denrées alimentaires touche de manière disproportionnée les pays et les populations les plus pauvres, qui consacrent généralement une part plus importante de leurs revenus à l'alimentation. D'autres pays qui dépendent des importations alimentaires ont dû faire face à des défis importants, notamment des factures alimentaires plus élevées, des pressions inflationnistes et des niveaux d'endettement croissants.

46. L'Initiative de la mer Noire a jusqu'à présent facilité la libre circulation de plus de 32 millions de tonnes de denrées alimentaires de base, dont 57 % ont été livrées aux pays en développement¹⁰⁹ ce qui, couplé à l'amélioration de l'offre, a contribué à faire baisser les prix des denrées alimentaires au cours des seconds semestres de 2022 et 2023. Toutefois, les prix restent élevés par rapport aux niveaux d'avant la crise et l'incertitude liée à la guerre en Ukraine continue d'alimenter la volatilité¹¹⁰. Les mesures restrictives concernant l'espace aérien et le transport terrestres afin d'éviter les zones de conflit, l'incertitude entre les contractants et les problèmes de sécurité ont imposé des changements d'itinéraires et entraîné une hausse des prix, les transporteurs de marchandises parcourant de plus longues distances et consommant davantage de carburant¹¹¹. Cette situation est venue s'ajouter aux défis logistiques posés par la pandémie de COVID-19, qui ont également pesé sur les produits alimentaires. Par ailleurs, la CNUCED estime qu'environ la moitié de la hausse des prix alimentaires à la consommation entre février et mai 2022 est due à la hausse des coûts de transport¹¹².

47. Améliorer l'accès à des aliments sains et nutritifs et préserver la sécurité alimentaire pendant les crises nécessite des efforts pour protéger les plus vulnérables. Les leçons tirées de l'expérience de la pandémie de COVID-19 montrent qu'il est nécessaire de mettre en place des politiques socio-économiques, notamment des programmes d'aide sociale et d'assurance, afin de contrer les effets des cycles économiques défavorables et d'amortir les chocs affectant les revenus. Selon l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, en mai 2021, la plupart des pays avaient adopté au moins une initiative de protection sociale, telles que les transferts en espèces et en nature, l'abandon ou le report d'obligations financières et introduit des réglementations du travail¹¹³. Bien que cela puisse poser des problèmes budgétaires aux pays à faible revenu, la poursuite de ces programmes

¹⁰⁷ Voir *ibid.*, « The impact on trade and development of the war in Ukraine: UNCTAD rapid assessment », 16 mars 2022.

¹⁰⁸ *Ibid.*

¹⁰⁹ Au 22 juin 2023 et sur la base des données des Nations Unies disponibles à l'adresse suivante : <https://www.un.org/en/black-sea-grain-initiative/data>.

¹¹⁰ Voir CNUCED, « A trade hope: the impact of the Black Sea Grain Initiative ».

¹¹¹ *Ibid.*

¹¹² Voir *ibid.*, « Maritime trade disrupted: the war in Ukraine and its effects on maritime trade logistics », 28 juin 2022.

¹¹³ Voir FAO, Fonds international de développement agricole, Fonds des Nations Unies pour l'enfance, Programme alimentaire mondial et Organisation mondiale de la santé, *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, 2021: Transformer les systèmes alimentaires pour que la sécurité alimentaire, une meilleure nutrition et une alimentation saine et abordable soient une réalité pour tous* (Rome, 2021).

serait bénéfique pour les groupes les plus vulnérables dans un contexte de hausse des prix des denrées alimentaires. Même s'il est nécessaire d'intervenir pour protéger les plus vulnérables, il est préférable de recourir à des transferts ciblés plutôt qu'à des subventions, dans la mesure du possible, afin d'éviter les distorsions du marché¹¹⁴. Les gouvernements sont également encouragés à constituer des stocks de sécurité alimentaire dans le cadre de leurs stratégies nationales de sécurité alimentaire, pour autant que cela soit conforme à la politique commerciale internationale. Ces réserves pourraient contribuer à atténuer les effets négatifs des hausses des prix alimentaires mondiaux sur les consommateurs locaux.

48. Il est tout aussi important de mettre en place des systèmes alimentaires plus résistants et plus productifs afin de réduire les risques liés aux chocs futurs. Il est essentiel de renforcer la productivité et les liens avec le marché tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire et d'augmenter les investissements pour que le secteur agricole soit plus productif et plus diversifié. Par exemple, il existe un potentiel inexploité d'augmentation de la productivité agricole en Afrique, où les rendements céréaliers moyens sont inférieurs de moitié à la moyenne mondiale. Cet objectif peut être atteint en améliorant l'accès à des intrants de qualité et au financement, au renforcement des capacités et à la technologie¹¹⁵. Des investissements dans une agriculture intelligente face au climat seraient bénéfiques, notamment un travail minimum du sol, la rétention des résidus de culture et la rotation des cultures afin de réduire les pertes d'eau et l'érosion des sols¹¹⁶. Des infrastructures d'irrigation efficaces et une utilisation ciblée des engrais peuvent également améliorer la productivité et optimiser l'utilisation des ressources. D'autres technologies, telles que les cultures et les espèces animales résistantes aux variations climatiques, sont encouragées¹¹⁷. Les gains de productivité peuvent améliorer la compétitivité des exportations et permettre aux petits agriculteurs de participer à des chaînes de valeur plus sophistiquées. Les gouvernements des pays souffrant d'une grave insécurité alimentaire devraient également s'attacher en priorité à augmenter la production alimentaire nationale en utilisant les zones de culture inexploitées et en encourageant les investissements dans la production alimentaire.

49. Les chaînes d'approvisionnement alimentaire régionales, où les aliments sont produits à proximité des consommateurs, peuvent accroître la résilience et la flexibilité des systèmes alimentaires tout en profitant aux petits producteurs qui auraient autrement des difficultés à accéder à des marchés plus importants¹¹⁸. La promotion de l'intégration régionale facilite les transferts de technologies et de connaissances et favorise le partage des ressources et des infrastructures. Il est ainsi possible de réduire les coûts de production et de distribution et d'isoler les perturbations logistiques, comparé aux chaînes d'approvisionnement plus longues qui caractérisent les marchés alimentaires actuels. En outre, la réduction des distances et des coûts de transport entraînerait une diminution des émissions liées au transport et contribuerait à la réalisation des objectifs en matière de climat. Les pays qui participent aux chaînes d'approvisionnement régionales bénéficieraient également d'investissements dans la transformation des produits agricoles afin d'ajouter de la

¹¹⁴ Voir www.imf.org/en/Blogs/Articles/2022/06/07/blog-response-to-high-food-prices.

¹¹⁵ Voir Banque africaine de développement, « Revue annuelle sur l'efficacité du développement, édition 2022 » (Abidjan, 2021).

¹¹⁶ Voir Agence des États-Unis pour le développement international, « Climate-smart agriculture and food systems », Global Hunger and Food Security Initiative, mars 2023.

¹¹⁷ Voir Centre mixte FAO/AIEA des techniques nucléaires dans l'alimentation et l'agriculture, « In action: nuclear applications in agriculture. On-the-ground success stories, part III » (Vienne et Rome, 2016), consultable à l'adresse suivante : www.iaea.org/sites/default/files/iaea-success-stories-3.pdf.

¹¹⁸ Rosalia Stella Evola *et al.*, « Short food supply chains in Europe: scientific research directions », Sustainability vol, 14, n° 6 (mars 2022), p. 3602.

valeur et de diversifier leurs produits, de renforcer la compétitivité des chaînes régionales et de réduire les pertes après récolte et les déchets¹¹⁹.

50. La diversification des sources d'importation de denrées alimentaires est encouragée afin d'atténuer la vulnérabilité aux ruptures d'approvisionnement et de renforcer la sécurité alimentaire, en particulier dans les pays importateurs nets de denrées alimentaires. Par exemple, Singapour importe plus de 90 % de ses denrées alimentaires de plus de 170 pays afin de réduire les risques liés à la dépendance à l'égard d'un groupe restreint de fournisseurs¹²⁰. Il s'agit d'un aspect essentiel de son système de sécurité alimentaire, qui souligne l'importance de s'engager avec les acteurs du secteur pour faciliter les importations de denrées alimentaires afin de répondre aux problèmes logistiques susceptibles de survenir à la suite de chocs extérieurs. L'Agence de l'alimentation de Singapour vise en outre à renforcer la sécurité alimentaire en se fixant pour objectif d'augmenter la production alimentaire locale afin de couvrir 30 % des besoins alimentaires¹²¹.

51. Les pays exportateurs de denrées alimentaires devraient respecter les engagements qu'ils ont contracté au titre des règles de l'Organisation mondiale du commerce pour garantir la libre circulation des produits alimentaires, et s'abstenir d'imposer des interdictions d'exportation et d'autres mesures de distorsion susceptibles d'entraver la disponibilité de denrées alimentaires importées dans les pays vulnérables¹²². Dans le contexte de la guerre en Ukraine, il devient évident qu'il est nécessaire d'ouvrir le commerce des denrées alimentaires, des carburants et des engrais et de s'abstenir d'adopter des mesures ponctuelles telles que des restrictions commerciales.

B. Résumé des recommandations

52. La hausse des prix des denrées alimentaires et l'insécurité alimentaire qui règne actuellement dans plusieurs pays soulignent la nécessité de mettre en place des systèmes alimentaires résilients et diversifiés. Si les filets de protection sociale et les stocks alimentaires nationaux peuvent permettre de faire face aux chocs économiques à court terme, des solutions à long terme sont indispensables pour garantir la stabilité de la sécurité alimentaire. Le renforcement de la résilience des systèmes alimentaires passe par la diversification des importations de denrées alimentaires et l'augmentation de la production alimentaire locale et régionale en améliorant la productivité agricole. Dans ce dernier cas, des partenariats régionaux peuvent être nécessaires pour accroître le commerce régional et développer ou renforcer les chaînes d'approvisionnement régionales. Les recommandations politiques qui suivent peuvent contribuer à la mise en œuvre de ces stratégies :

a) Collaborer avec les partenaires commerciaux régionaux pour promouvoir le commerce régional des denrées alimentaires et garantir une stratégie nationale de sécurité alimentaire appropriée ;

b) Promouvoir l'intégration régionale et le développement de chaînes de valeur locales ou régionales afin d'améliorer la résilience et la flexibilité. Il s'agit notamment d'encourager les investissements dans la productivité agricole, de garantir l'accès à des intrants de qualité et de financer et faciliter l'utilisation de technologies plus sophistiquées afin d'optimiser l'utilisation des ressources ;

¹¹⁹ Voir www.worldbank.org/en/news/feature/2022/06/28/food-insecurity-caribbean.

¹²⁰ Voir www.sfa.gov.sg/food-farming/sgfoodstory/our-singapore-food-story-the-3-food-baskets.

¹²¹ Ibid.

¹²² Voir unctad.org/news/covid-19-and-food-security-vulnerable-countries.

c) Encourager les investissements dans l'agro-transformation afin d'ajouter de la valeur aux chaînes de valeur alimentaires et diversifier les produits dans la mesure du possible. Les gouvernements sont également encouragés à faciliter le transfert de technologies et l'innovation pour soutenir ces activités.

d) Promouvoir la coopération Sud-Sud et accroître les investissements dans le capital humain afin de renforcer et d'améliorer l'esprit d'entreprise dans le secteur de l'alimentation. La coopération Sud-Sud entre les pays en développement tributaires des produits de base permettrait également de renforcer leur pouvoir de négociation avec les acheteurs internationaux de produits de base et leur capacité à négocier des règles mondiales plus favorables en matière de commerce et d'investissement ;

e) Dans les pays ayant des capacités suffisantes pour augmenter la production alimentaire, il est nécessaire d'investir dans les infrastructures pour obtenir de bons résultats. Par exemple, la construction d'une infrastructure d'irrigation adaptée permettrait de stimuler la productivité et la mise en place d'un réseau d'entrepôts frigorifiques de réduire les déchets et de traiter des volumes plus importants. De nouvelles usines de transformation des produits alimentaires favoriseraient non seulement le développement de l'activité économique, mais augmenterait aussi la rentabilité du secteur de l'alimentation, attirant davantage d'investissements dans ce secteur tout en tirant le meilleur parti des atouts des partenariats potentiels dans les systèmes alimentaires régionaux ;

f) La coopération internationale devrait également envisager de renforcer la sécurité alimentaire dans les pays en développement, notamment par une assistance financière et technique outre des transferts de connaissances ;

g) Les pays vulnérables et les partenaires de développement doivent également faire preuve de leadership et d'une forte volonté politique pour assurer la sécurité alimentaire. À cet effet, les pays devront honorer les engagements contractés dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce et maintenir la libre circulation des produits de base afin de ne pas entraver l'accès à l'alimentation et à l'énergie. En effet, comme l'a montré l'expérience du système d'information sur les marchés agricoles, la transparence et la prévisibilité des marchés sont essentielles à la stabilité des marchés alimentaires, en particulier en période de crise mondiale.

53. Le multilatéralisme et la coopération internationale sont essentiels pour assurer la sécurité alimentaire mondiale. L'Initiative de la mer Noire associée au protocole d'accord sur la promotion des produits alimentaires et des engrais russes ont été vitaux pour garantir la sécurité alimentaire dans le monde. Il est indispensable de veiller à la poursuite des exportations de produits alimentaires et d'engrais tant à partir de l'Ukraine que de la Fédération de Russie, notamment en réactivant l'Initiative de la mer Noire et en continuant d'appliquer intégralement le protocole d'accord.

54. La CNUCED insiste sur les risques liés à une forte dépendance vis-à-vis des importations de denrées alimentaires et la nécessité de diversifier les sources d'importation, notamment par le biais du commerce régional, ainsi que de renforcer le secteur de la production alimentaire dans la mesure du possible. Dans ce contexte, elle a lancé des projets pour aider les pays en développement tributaires des produits de base à renforcer les chaînes de valeur alimentaires et à faire des secteurs des produits de base des leviers de croissance et de développement durable. Un projet récent¹²³ a aidé la Mongolie à élaborer une feuille de route pour favoriser la création de valeur ajoutée dans le secteur de la viande. Le même projet a contribué aux travaux

¹²³ Voir <https://unctad.org/project/integrating-landlocked-commodity-dependent-developing-countries-regional-and-global-value>.

de la République démocratique populaire lao sur le développement d'une chaîne de valeur du maïs. En Ouzbékistan, le projet a été axé sur le secteur des fruits secs, tandis que le café était le produit cible en Éthiopie. Ces projets comprenaient des activités de renforcement des capacités dans les pays et la participation à des foires internationales afin d'exposer les pays participants à diverses opportunités potentielles s'agissant des produits alimentaires ciblés.
